

de locomotives sur routes pour les besoins de son usine, et qu'enfin sa famille critique l'extravagance supposée de l'emploi de sa fortune. L'opinion n'est pas favorable au Familistère en France, expose Godin. Ceux qui parlent et écrivent encore jugent que le Familistère est davantage un moyen de servitude que d'émancipation ; les journalistes suivent l'engouement pour les sociétés coopératives, de l'émancipation de la classe ouvrière par elle-même et beaucoup considèrent que le capital et le travail sont ennemis. Il compare la façon dont le Familistère est jugé en France et en Angleterre, où prédomine l'intérêt pour le bien-être matériel offert par le Palais social. Sur un article que Louis Blanc, exilé en Angleterre, pourrait écrire sur le Familistère pour le journal *Le Temps*. Godin promet à Pagliardini de lui envoyer son portrait photographique qu'il fera faire aux beaux jours. Il accuse réception des articles envoyés par Pagliardini mais lui signale qu'il n'a pas reçu le numéro du *Courrier de l'Europe*, un numéro de l'*International* et le volume illustré sur les habitations ouvrières. Il lui signale que Marie Moret aurait eu plaisir à le lire et qu'elle aimerait recevoir un ouvrage remarquable en anglais de philosophie, de littérature ou de théâtre. Godin fait part à Pagliardini de son regret de ne pouvoir réaliser en 1866 le troisième bloc du Familistère comprenant les écoles et le pouponnat.

SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge.

Mots-clés

[Aliments](#), [Anglais \(langue\)](#), [Articles de périodiques](#), [Construction](#), [Critiques](#), [Familistère](#), [Habitations](#), [Photographie](#), [Réformes](#), [Socialisme](#)

Personnes citées

- [Blanc, Louis \(1811-1882\)](#)
- [Castaing, Georges \(1813-1882\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini \[madame\]](#)

Œuvres citées

- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)
- [Roberts \(Henry\), *Dwellings of the labouring classes: Their arrangement and construction*, Londres, The Society for Improving the Condition of the Labouring Classes, 1850.](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : Palais social](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 07/03/2025

Guise le 26 janvier 1766

285

Le Monsieur Tito Saghiolini

me écrit

La poste ne pas mangier a donc dessin
dit votre ami qui est tout incapable a moins
que ce ne soit des affaires et surtout des difficultés
que lui suscitent des compatriotes, un adage
vulgaire en usage ici, dit un prophète n'est
jamais roi sur ses terres, je n'aspire pas
a la royaute mais assurément personne
n'est disposé a me la donner ici, si per-
ce vous ai pas écrit cest que je n'ai pas
trouvé un peu de tranquillité depuis que
me le permit, par le même service qui
m'apportait votre lettre du 30 j'eu connu je
suisais une notification par laquelle le
préfet de laïme refuse au Hamilié le
place dans le droit commun pour la
vente des biussions il me maintient
dans une situation qui me place en état
d'être en contradiction permanente avec
ce qui permet a la police et a l'administration
de me faire des pressions quand elles le jugent
convenable a leur bon plaisir ou a leur
peine le tribut de l'humanité quelques
mouvements si elle ne le font pas dans
un écartillon des progrès que le Hamilié

fait dans l'opinion de notre administration
départementale où ma différence n'a rien
d'agréable - n'est pas faire modifier les
résolutions. ~~Le~~ ^{Un} autre est je vis en
certaines occasions de ministre pour obtenir
l'autorisation d'établir un service à la poste
~~pour~~ route ordinaire pour les biens de
mon usage ou me fait dans le département
toutes sortes de dérogations. le préfet et jusqu'au
dernier des agents de l'administration tout
le monde voulut avoir de l'esprit pour moi
si l'on me refusait on le fait avec une
paternelle intention c'est dans mon intérêt
et dans l'intérêt de mes autres que
l'on ne me demande pas ce que je demande
l'administration obéissait des conséquences
fastueuses à mes demandes qu'elle avait faites
moi, par la plus grande difficulte.

Vous le voyez il y a si le dévouement
m'encourage à n'importe quelle aventure de moi
il faut me priver ou empêcher toutes les moyens
de faire et l'agir. je ne vous parle pas des
hostilités de famille qui me empêchent que
faire venir à l'entraînement de l'emploi
que je fais de la fortune que gardant
personne ne connaît pour moi, je vous
dis cela une fois pour toutes afin de vous
faire voir qu'il n'y a pas lieu de s'affliger
à un mouvement remarquable de l'opinion
ou favorise de l'administration à la région
sous lequel la France s'engouffre

opposés, ceux qui parlent encore ou qui écrivent ce sont pas à l'avisance de ce que j'ai fait. Comme leur courte ou ils croient avoir des vues plus larges et plus libérales que moi la Famille ouverte apparaît plutot être un moyen de substituer qu'un moyen d'immigration je suis sûr que si la grande presse voulait écrire en partie en France a droit plutot pour le mal que pour lui être favorable nos journalistes sont aujourd'hui à l'égard du gouvernement des soucis et préoccupations de l'émigration de la classe ouvrière par elle-même, à ce point que je m'étais pas surpris de voir bon nombre d'entre eux faire ce mauvais que le capital interdit pour lui rendre la révolution, plus facile, le capital et le travail sont à leurs yeux des ennemis entre lesquels il ne saurait voir aucun lien de solidarité.

Il en sera ainsi tant que les personnes se seront pas élevées à la connaissance de la vrai morale, c'est à dire des lois naturelles de la vie et du travail sur lesquelles le souci futur doit s'appuyer, malgré cela le défaut ~~de~~ ^{de} la force suffisante pour diriger le mouvement ~~de~~ ^à une force qui doient d'avenir pour établir le chemin

en Angleterre dans un pays assez frappé du fait matériels de l'habitation ouverte les souffrances des classes pauvres les remplacent par une certaine domination.

de bien être relatif il voit le mal des
enfants par l'éducation qu'ils a qui
intervient au Familistère. en France
on est sous l'empire de la loi de la
liberté on ne voit dans mon autre que
elle, d'un individu que importe à quelqu'un
peut promettre pour l'autre on ne voit
la qu'en fait l'ami au caprice et au
bon plaisir d'un seul. pour ceux qui
veulent avoir dépendance le capital se mette
au service du travail le Familistère est
de trop pour ceux qui au contraire
veulent avant toute chose la liberté du
travailleur le Familistère leur inspire
des craintes comme un nouvel instrument
d'exploitation. est stupide mais vous
verrez qu'il en sera ainsi.

je m'abandonne à vos considerations parce
que vous me dites de vous dire a qui de faire
en France au sujet du Familistère. et je
le fais sans trop de méthode mais sans ne
fuirz pas attention au succès de mon rôle
quant à l'opinion du pays elle se fait
de l'influence qu'ont exercé sur elle les intérêts
français qui vont de l'avant le Familistère
qu'en concurrence à leur soutien si vous
voulez imaginer a 60 ou vingt lacs de Guine
vous entendrez dire du familialiste de l'Asie
étranges et tout à qui bon voit il voit
à qui bon peut imaginer à Guiné même
il en est ainsi vous pourrez comprendre
que la plus belle de l'île sur la mer

mais en dites que vous obtiendrez peut-être
que M^{me} Louis Blan^c fasse un article pour
le Temps ou écrivez au fait brieuc pour
l'ouvrir au Familistère car vous savez que
ce n'est que l'opinion publique, et une telle
parole favorisant la manche pour faire
prouver la force sociale de ses idées
n'aurait assurément l'attention des grands
pour cause.

mais M^{me} Louis Blan^c en sait-il assez
de tel pourraître au Familistère pour me
pas hésiter à prendre la plume en sa
faveur, j'en doute, et qui suffit aux hommes
qui occupent la classe sociale à l'ordre et
en législature n'a le dû fait sans doute
pas et si vous disiez aux Anglais qu'appris
avoir donné aux ouvriers le bien-être malgré
le Familistère va devenir le moyen, d'arriver
à une première inauguration de l'association
du travail, de sa capacité et du capital,
ou de lutter la pratique de l'égalité dans
la répartition des fruits de la production
sur la base de la just proportionnalité
des travaux, cela ne suffirait sans doute
pas tous vos admirateurs du Familistère
autant que M^{me} Louis Blan^c pourrait l'étre
il est difficile de donner à tout le monde
ses appassemens, mais il convient précisément
de ne pas aller trop de force, pour ne rien
empêcher au pris du public on ne peut
dire que parler de ses projets avec une
qui n'aient au fond des choses

quand j'aurai fait faire ma photographie
je serai assuré que je vous l'adresserai je n'ai
pas jusqu'ici pas le temps de faire ça mais
je ne pourrais sans manquer d'ignorer
un certain nombre de personnes qui me
l'ont demandé. Difficile en ce temps
à la faire faire à une heure un des
premiers bons jours qui sont venir

je ne veux les publications et journaux que
vous m'avez adressé moins le no^e de courrier
de Europe et un no^e de International dont
je n'ai rien que le premier et le dernier

je n'ai pas vu non plus le volume illustré
sur les habitations des classes ouvrières. M^e de
Saxe aurait d'autant plus honneur de faire
que je suis à la bibliothèque de Bruxelles
Belgique et que je devrais certainement trouver
quelque chose à lire en Angleterre si quelque
ouvrage remarquable était signalé ou signalé
comme production nouvelle de l'esprit de la
société reconnaissante de la lui envoier. Ainsi
philosophie ou de littérature. même de théâtre

tout ce qui au Familiste la population
est admirable des bonnes institutions
efforts que je fait pour de mettre à la disposition de son
habituation

et moi je n'ai qu'un chagrin c'est de voir
que je suis empêtré en 1836 de communiquer les
deuxième et le troisième et du paupierat que
j'aurais aimé être dans les institutions qui
marquent

je fais un peu de la philosophie en un grand nombre de livres
bonne littérature et un peu moins de la poésie
que je trouve à la bibliothèque de Bruxelles
et je suis dans une grande partie de la Belgique